

BIO INFOS

La protéine risque de manquer cet hiver

Pour produire des fourrages grossiers, les teneurs des foin risquent de ne pas être là en 2024. Des stratégies méritent d'être réfléchies avant de semer ses dérobées. L'objectif est de compenser les déficits nutritifs par des coupes d'automne de qualité.

Si le choix d'un agriculteur sans bétail se porte généralement sur des couverts végétaux multi-espèces, le besoin en fourrage de qualité peut conduire à semer des mélanges standards destinés à la vente. Ceux-ci peuvent être soit équilibrés entre graminées et légumineuses ou plutôt riches en légumineuses. Les mélanges annuels avec du trèfle de Perse, d'Alexandrine et du raygrass sont caractérisés par une levée rapide et une production de biomasse abondante et lors d'un semis jusqu'à début août, ils permettent d'effectuer deux coupes. Les mélanges deux ans contiennent du trèfle violet pour une coupe supplémentaire au printemps. Dans les régions plus sèches et pour tenter de produire du fourrage sec, les mélanges à bases de luzerne sont mieux adaptés, les trèfles ayant plus de peine à être vrainés en automne.

Prairies temporaires avec céréale fourragère

Pour reformer une parcelle avec une prairie temporaire, le choix se porte plutôt vers un mélange standard type trois



Mélange avec luzerne sans raygrass (à gauche) et mélange de trèfles pour la production de bouchons et d'azote (à droite). Les deux mélanges ont un bon pouvoir concurrentiel sur les plantes indésirables malgré une forte pression au printemps.

NATHANIEL SCHMID, IRIE

ans, ou trois ans et plus. En raison de l'humidité actuelle du sol, les conditions sont très poussantes et favorables à une levée importante de plantes indésirables. Afin de freiner cette levée, il est possible d'ajouter au mélange un seigle fourragère, un triticale ou une avoine rude. En couvrant rapidement le sol, ces espèces évitent un salissement conséquent, permettent à la végétation de se mettre en place correctement pour produire une importante biomasse sans fauche de nettoyage. Si les conditions automnales devaient s'avérer optimales et qu'il est envisageable

de sécher au sol ou de préfaner pour sécher en grange, il vaut la peine de pratiquer une coupe plus précoce malgré un moindre volume de fourrage. Ceci permet de bénéficier de la lumière des jours encore longs et d'obtenir soit une repousse rapide en vue d'une deuxième coupe ou d'une pâture, soit une repousse suffisante pour un bon hivernage des mélanges pluriannuels.

Valeurs nutritives des dérobées

En règle générale, les valeurs nutritives d'une dérobée bien en place et fauchée cou-

rant septembre sont bonnes à très bonnes mais varient bien évidemment en fonction des espèces la composant. Les valeurs azotées élevées des légumineuses apportent des protéines digestibles à moindre coût.

Le mélange avec des céréales dilue légèrement les valeurs, mais augmente la biomasse produite. Les teneurs en minéraux des dérobées sont souvent plus basses que les prairies en place. Ceci est dû à une croissance relativement rapide en automne avec des conditions plus humides et sans un enracinement très

développé. Il est donc d'autant plus important de bien veiller à compléter son troupeau avec les minéraux adéquats et éviter ainsi des problèmes d'onglons ou de fertilité.

Production de bouchons protéinés

Durant la journée des grandes cultures bio 2024 à Aubonne, plusieurs mélanges à fortes proportions de légumineuses comme les trèfles et la luzerne ont été présentés. Les visiteurs ont pu se rendre compte que grâce aux conditions humides du printemps, ces mélanges ont produit une

biomasse importante et ont su concurrencer une levée de plantes indésirables, évitant ainsi une perte qualitative. Dans ce contexte, les coupes d'automne destinées à la production de bouchons tendent à être plus riches en protéine brute, jusqu'à 23% pour les luzernières bien en place. Pour des mélanges de trèfle, les valeurs peuvent également dépasser les 20% de protéines, les coûts de séchage sont par contre légèrement plus élevés que pour la luzerne; en effet, le trèfle est une plante plus difficile à déshydrater.

Bon pour le bétail et pour le sol

La production de fourrage riche en protéines favorise également un apport d'azote dans le sol et laisse des reliquats intéressants pour la culture suivante. Si une seule coupe est effectuée assez tôt et que la prairie profite d'une bonne repousse avant les premiers gels, il est possible de compter sur une production de biomasse intéressante à enfouir lors de la reprise du travail du sol au printemps.

En améliorant également la structure du sol, cette biomasse riche en azote favorise un bon démarrage de la culture de printemps. Si la dérobée est composée de trèfle, un travail simplifié du sol, voire un labour superficiel suffit à détruire la prairie en place. Si le mélange contient de la luzerne, un scalpage à 4 à 5 cm doit permettre de séparer le collet de la racine et d'éviter les repousses dans la culture suivante.

NATHANIEL SCHMID,
FBL SUISSE ROMANDE